

plein bois, à cinquante milles de la capitale du Montana, Hélène. C'est dire que j'avais des loisirs. De neuf heures du soir à six heures du matin, je passais, journellement, huit heures seul, et six à ne rien faire.

“ Shepley était alors un point assez important du “ Montana and Coast ”. Les convois de marchandises s'y garaient en attendant le passage des rapides et des express. Pour vous donner une idée du trafic qui s'y faisait, j'ajouterai que, plusieurs fois, j'avais dû remplir les deux voies de garage, les voies de remisage et les voies blanches de fourgons chargés, afin de permettre aux trains de voyageurs de continuer leur route.

“ La voie s'étendait droite, à l'ouest de la gare, sur un parcours de deux milles, puis bifurquait brusquement dans les bois, pour gravir la montagne qui conduisait vers Hélène et vers l'embranchement du parc national américain de Yellowstone, au sud. A une distance de dix milles, à peu près, se trouvait la Cave de la Mort, ainsi nommée à cause des collisions et déraillements qui s'y produisaient fréquemment.

“ Figurez-vous une pente de cinquante pieds au mille, sur un parcours de trois quarts de mille, dans une courbe faisant demi-cercle complet, en contournant le pan granitique de la montagne. L'intérieur de cette courbe s'allongeait vers la base dans un précipice d'eau bouillonnante.

“ Cet endroit, devenu célèbre, pour ainsi dire, par des souvenirs terribles de désastres, inspirait les histoires superstitieuses des cantonniers.

“ Toutes les nuits, à minuit et demie, le rapide de San Francisco passait à Shepley. En même temps, le train de marchandises No 3 se gara, puis repartait cinq minutes après le passage du rapide, vers les districts miniers de l'est montanais.

“ Le conducteur Seymour et le serre-frein Crowley, du train No 3, étaient les seuls camarades que j'eusse admis dans mon intimité, à cause de leur franche bonhomie et de leurs connaissances variées. J'attendais toujours leur arrivée avec impatience, car leur courte visite était pour moi l'occasion d'une agréable causerie.

“ Or, le soir du 31 octobre 1898, trois mois après mon entrée en service, il m'advint, au sujet de cette Cave de la Mort, une aventure dont je me souviendrai toujours.